TACTIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT
Séminaire de Mouliani Fatéma Bén
4 janvier 2010

Généralités

- **Quand nous voulons réussir quelque chose, nous devons développer les manières de le faire. C'est tout un art. Par exemple, une personne qui connaît coudre peut vous préparer une belle robe en un rien de temps. De la même façon, certaines personnes réussissent très bien un plat que nous ne réussissons pas de la même façon (même si nous en avons la recette). C'est parce que ces personnes ont des astuces et ont l'habitude de faire ce plat.**

- **Pour être un bon enseignant ou pour pouvoir bien éduquer son enfant, il est nécessaire de développer cet art d'enseigner. Pour nous aider, il y a 4 choses :**
- **demander à Allah SWT de nous aider dans cette tâche (douas)**
- **la pratique**
- **l'expérience**
- **la motivation, l'envie**

- **Les industriels qui fabriquent des produits pour les enfants savent exactement ce que les enfants aiment. Les couleurs des emballages sont si attractifs que quand nous allons faire nos courses, nos enfants veulent absolument que nous leur achetions ces produits. Même les médicaments pour les enfants ont une saveur particulière et des couleurs spéciales pour que les enfants les prennent sans problème.**

- **Celui ou celle qui souhaite enseigner à un enfant doit d'abord connaître la psychologie de l'enfant et s'adapter à ses désirs.**

- **Nous nous souvenons de l'anecdote où l'on nous explique que le Saint-Prophète SAW était un jour en train d'enseigner des choses aux gens. Quand son petit-fils Imam Houssein A.S. arriva, il trébucha au seuil de la mosquée. À ce moment-là, le Saint-Prophète SAW interrompit son discours, descendit du mimbar[1], prit Imam Houssein A.S. dans ses bras et revint à sa place d'où il embrassa les lèvres de son petit-fils. Des années plus tard, quand Yazid voulut blesser les lèvres d'Imam Houssein A.S., un vieillard se leva et protesta : « Ne touchez pas à ses lèvres car j'ai vu de mes propres yeux le Saint-Prophète de l'Islam embrasser les lèvres d'Imam Houssein A.S. » Rassoulillah savait que les enfants qui étaient à l'assemblée ne pouvaient pas capter son discours alors que ses actions pouvaient les marquer. Ce vieillard qui était présent dans le palais de Yazid n'était qu'un petit enfant au moment où le Saint-Prophète fit ce geste qui le marqua. Nous apprenons par cette anecdote que les enfants captent mieux par les actions, les mimes, les gestes plutôt que par les longs discours.**

- **Nous devons attirer les enfants par ce qu'ils aiment plus que tout : le jeu. Nous devons faire semblant de jouer avec eux alors que notre objectif est de leur enseigner. Nous devrions leur dire : « Allons jouer ensemble » plutôt que de dire « Viens apprendre ».**

- **Les enfants aiment beaucoup les histoires, les anecdotes. C'est un très bon moyen pour leur apprendre des choses. Il faut choisir des récits qui leur enseignent quelque chose. Les histoires permettent de lutter contre certaines mauvaises habitudes ou mauvaises manières de notre enfant. Par exemple, nous remarquons que notre enfant ou l'enfant dont nous avons la charge au Madressa est paresseux ou jaloux. Nous pourrons inventer une histoire avec deux lapins, un**

[1] De la chaire

qui se levait tôt le matin, qui travaillait beaucoup etc. et l'autre qui était paresseux et dormait beaucoup. L'enfant reconnaîtra tout de suite qu'il a ce défaut en lui et essaiera de s'améliorer. Les enfants aspirent vers le Bien, ils souhaitent être bons. Parmi les deux lapins, ils feront vite leur choix : ils se diront qu'ils ont envie d'être comme le lapin qui se lève tôt. Ils vont le prendre pour modèle. Les histoires ont également le rôle de nourrir l'âme de nos enfants et de leur donner la force dont ils ont besoin pour être bons. Les anecdotes leur inculque les bonnes manières, la foi[2], le takva, le sabr[3] etc. Nous pouvons nous aider de marionnettes pour « concocter » ou jouer nos histoires.

Apprentissage du Saint-Coran

- **Lorsque nous voulons enseigner les lettres de l'alphabet arabe aux tout-petits, il ne faut pas vouloir suivre l'ordre à tout prix. Quand nous exigeons d'eux qu'ils connaissent toutes les lettres dans l'ordre chronologique, ils retiennent le début et oublient vite la suite. En général, nous mettons des années à leur enseigner l'alphabet dans l'ordre et ils finissent par en avoir vraiment marre.**

- **Pour chacune des lettres que nous leur enseignons (par exemple ب), nous devrions inventer des jeux autour de cet apprentissage. Nous pourrions par exemple leur demander de fabriquer cette lettre avec de la pâte à modeler. Quand ils apprennent ب nous devons prendre le Qouran[4] et jouer à cache-cache : « Sur cette page, entoure tous les ب » Comme cela, l'enfant prend l'habitude de l'écriture du Qouran dès le début et en même temps, il se sent fier d'accéder au Qouran comme les grands.**

- **Pour leur expliquer les différentes écritures pour une même lettre, nous pourrons leur dire que quand il n'y a pas beaucoup de monde à la mosquée, les gens peuvent se mettre à l'aise. Quand la mosquée n'est pas bondée, le ج s'assied confortablement. Par contre, quand il y a beaucoup de monde, il se serre pour laisser la place aux autres. Il se fait tout petit. C'est pour cela qu'on le trouve ainsi (ﺟ) dans le Saint-Qouran[5].**

- **Quand nous enseignons les accents (par exemple fatha ـَ), aller également dans le Saint-Coran et leur faire lire des mots comportant uniquement des fatha.**

- **Pour expliquer les différentes façons dont se présente la lettre ه on peut leur dire que ه est un petit enfant qui se salit beaucoup et il change souvent de vêtements.**

- **Quand à ء on peut leur expliquer que c'est un bébé qui a besoin d'une chaise haute pour se mettre à table avec les autres. C'est pour cela qu'il se place toujours ainsi ئ / ؤ / أ**

- **Pour le tanvine (par exemple ـً), expliquer que quand un enfant est tout seul il ne parle pas tandis que quand il y a deux enfants, ils discutent et font du bruit. De même, une seule main ne produit pas de son tandis que deux mains émettent un bruit quand elles se rejoignent.**

- **Pour le tashdid (ـّ) emmener deux jouets composés d'aimants qui se collent l'un à l'autre.**

- **Pour le soukoun (ـْ) on dit que c'est un enfant qui s'est fait mal. Il a mal donc il dit « ahhh ! »Aussi, on ne lit pas la lettre en entier.**

---

[2] imane
[3] patience
[4] Faire attention au hourmat (respect) que nous devons avoir vis-à-vis du Livre Saint
[5] Nous pouvons par la même occasion leur donner un darss de Akhlaq : quand il y a beaucoup de monde à la mosquée, il ne faut pas se mettre à l'aise mais il faut se serrer pour faire de la place pour les autres.

- **Pour le mad (˜) emmener une corde et leur expliquer que quand deux enfants tirent sur chaque extrémité de la corde, plus la corde est longue et plus ça tire.**

- **Pour les mots, expliquer aux enfants que les lettres sont les mamans et les accents sont leurs enfants. Dans un mot, il ne faut lire que les lettres avec accent (les mamans qui ont des enfants).**

- **Quand un mot est long, leur dire qu'on ne peut pas mettre une baguette entière dans la bouche. Il faut faire des morceaux. De la même façon, si un mot est long, nous devrions le couper en portions et lire petit à petit.**

Les erreurs et les confusions commises habituellement :

- **ج / ح / خ sont 3 sœurs qui ont des noms différents. ج aime beaucoup manger (એકદમ જમે છે). On dessine un grand ج au tableau et on remplit son ventre avec toutes sortes de nourriture[6]. ح n'a rien de spécial. خ est une petite fille coquette. Elle a les cheveux courts mais elle aime bien faire des couettes. Comme elle demande sans cesse à sa maman de lui faire une couette, sa mère prend un élastique qu'elle serre très fort. La petite fille proteste : « Kh, maman, ça me serre » (ખ, મમા, એકદમ ખેચાય છે)**

- **خ / ن c'est-à-dire خـ / نـ Pour aider les enfants à faire la différence, il faut leur dire que les 3 sœurs ج / ح / خ ont des mèches coupés devant. Pour ن on peut leur apprendre « le point du noun est sur son nez » (નુન નો નોકતો નાક ઉપર)**

- **ا / ل → ا est un enfant courageux. Quand il marche dans la rue, il ne tient pas la main de sa maman. ل par contre est un enfant peureux, il ne lâche jamais la main de sa mère ou de la personne avec qui il marche. Dans le Saint-Qouran, ا est isolé tandis que ل est accroché à la lettre suivante.**

- **ف / ق → ف est une bague de firoza qui n'a qu'une perle tandis que ق est une bague de akik et firoza qui a 2 perles.**

- **ن / ذ → ن s'attache à la lettre suivante alors que ذ est courageux, il ne tient pas la main de sa maman.**

Apprentissage du Goujrati :

- **Il ne faut pas enseigner les lettres dans l'ordre (ક, ખ, ગ…)**
- **Fabriquer un maximum de mots à partir d'une seule lettre qu'on enseigne (ne pas se contenter d'un seul exemple)**
- **Pour le ˙ emmener une assiette et une cuillère et frapper sur l'assiette à l'aide de la cuillère. Exemple ચંપલ**
- **Il est important, pour permettre aux enfants d'avoir une belle écriture, de leur faire faire du graphisme.**

Notes prises par une Kaniz-e-Fatéma
Disponible sur http://www.shia974.fr

[6] On peut en profiter pour leur enseigner les manières de manger.